

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1938)
Heft: 880

Rubrik: La politique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BASLE.

The death is reported from Basle of Dr. Paul Siegfried, from 1911-1919 States Prosecutor of the canton of Basle. On retiring from his post, Dr. Siegfried wrote a number of novels and historical essays; the best-known amongst his novels are "Wetterleuchten" and "Das brennende Herz."

SCHAFFHAUSEN.

Dr. Heinrich Bolli, late States-Councillor, has died in Schaffhausen at the age of 81. He was born in 1858 in Beringen. The deceased studied law at the Universities in Heidelberg, Munich, Berlin and Aix-en-Provence, and later on established himself as an advocate in Schaffhausen. From 1884-1924 Dr. Bolli was a member of the Grand Council over which he presided four times. In 1906 he entered Parliament (States Council) where he remained until 1933. For several years Dr. Bolli was a member of the Swiss Delegation to the League of Nations, he was also a *doctor honoris causa* of the University of Basle. In the army, the deceased held the rank of Colonel of Infantry, from 1905-1908 he was in command of the Infantry Brigade 12. During the Frontier occupation he was in command of the fortifications in Murten.

APPENZEL A/RH.

The inauguration of a monument dedicated to the memory of Johann, Heinrich Tobler, the composer of the "Landsgemeindeliedes" took place at the "Vögelinsgasse"; amongst the many guests present was M. Baumann, President of the Swiss Confederation.

ST. GALL.

The death has occurred in Rorschach of M. Benz-Meisel, timber merchant, at the age of 85. The deceased was for many years a member of the Grand Council of the canton St. Gall.

GRISONS.

Mme. Beatrice Segantini, the widow of the celebrated painter Giovanni Segantini, who died in 1899, has passed away at Maloja.

AARGAU.

Mme. Marianne Ursprung-Ryser in Ueken, has celebrated her 102nd birthday.

VAUD.

Dr. Paul Vuilleumier, a colonel in the Swiss Army Medical Corps, has died in Territet at the age of 67. Dr. Vuilleumier was for a good many years President of the "Verkehrsverein" in Montreux.

VALAIS.

The enlarged Tracuit Hut of the Swiss Alpine Club on Col de Tracuit (10,675ft.), above Zinal, in Val d'Anniviers, Canton Valais, will now accommodate 56 persons.

LA POLITIQUE**L'incohérence subsiste.**

Peu après qu'auront paru ces lignes, la session d'automne des Chambres fédérales sera ouverte. L'ordre du jour, on le sait, est chargé. Il n'est même pas sûr que deux semaines suffisent à l'épuiser; et l'hypothèse d'une troisième semaine est sérieusement envisagée.

L'atmosphère dans laquelle s'ouvrent les débats de nos deux conseils législatifs n'est pas très agréable. En le relevant, nous ne faisons pas allusion aux événements extérieurs, bien qu'ils soient de nature à nous maintenir dans une inquiétude en train de devenir chronique. Toutefois, leur cours ne dépend pas de nous. Notre action sur ce qui se passe en Europe est pour ainsi dire nulle. En conséquence, notre rôle est de nous tenir prêts à toute éventualité et de garder calme et sang-froid. C'est ce que fait d'ailleurs, dans son ensemble, notre population: nous avons recueilli à cet égard le témoignage d'étrangers récemment arrivés en Suisse; ils ont été frappés de la tranquillité, de la sérénité des habitants, qui contrastent, nous disaient-ils, avec l'agitation régnant dans plusieurs grands pays.

Quelle que soit l'incertitude du temps présent, nous nous sentons plus rassurés si, du moins, chez nous, les affaires publiques étaient conduites avec cette ferme sagesse qui fut traditionnelle, mais que l'on craint bien de voir complètement disparaître. Pour la défense nationale, pour nos relations avec nos voisins, le Conseil fédéral a conservé son autorité et prend les mesures utiles avec un grand sens de ses responsabilités. En revanche, pour ce qui touche à la politique intérieure — ainsi que nous l'avons déjà dit et que nous le répéterons aussi longtemps qu'il le faudra, sans nous soucier de plaire ou de déplaire en haut lieu — l'attitude du gouvernement provoque de légitimes et sévères critiques et laisse planer pour l'avenir des menaces redoutables.

C'est ainsi que, en ce premier jour de session de septembre, le Conseil fédéral va proposer au Conseil national de renvoyer toute décision au

sujet de l'initiative socialiste dite des trois cents millions et que l'on dénomme aussi deuxième initiative de crise. On n'a pas oublié que, lorsqu'elle fut lancée, le directoire helvétique se récria et déclara que le crédit en question était excessif. Ce qui ne l'a nullement empêché, par la suite, de proposer lui-même, ou plutôt d'adopter, un projet prévoyant de grands travaux pour un total de quatre cents millions.

L'idée du chef du département de l'économie publique est, paraît-il, qu'il importe de soumettre d'abord au parlement le projet du Conseil fédéral. Notez bien que ledit projet n'a pas encore de couverture financière, que l'on ignore si l'on recourra au bénéfice de dévaluation de la Banque nationale ou si l'on instituera un impôt spécial sur le chiffre d'affaires des grands magasins. C'est même à cause de cette perplexité où l'on est plongé que le Conseil fédéral demande un crédit provisoire de 70 millions, lequel est tout aussi dépourvu de couverture que celui dont il doit préparer l'acceptation.

A notre humble avis, on met la charrue devant les bœufs en provoquant la consultation populaire d'abord sur le projet officiel. En soumettant premièrement au souverain l'initiative socialiste, on déblayait le terrain et l'on pouvait obtenir une réponse avant la fin de l'année. Nous croyons qu'elle serait négative, d'autant plus que l'argument qu'il ne faut pas toucher à la réserve d'or de la Banque nationale dans les circonstances actuelles prendrait un gros poids du fait de l'insécurité européenne. En demandant la priorité pour son projet, le Conseil fédéral fera traîner les choses en longueur et il ne contribuera pas à éclaircir la situation. Au reste, son projet est tout aussi critiquable que l'initiative, et l'on ne voit guère pourquoi on voterait celui-là plutôt que celle-ci. Il eût certainement été préférable et possible de se borner à subventionner des entreprises cantonales et à venir à l'aide des cantons au fur et à mesure des besoins, en tenant un compte plus exacte des nécessités régionales.

L'aventure des quatre cents millions est aussi dangereuse qu'est déplorable l'impuissance à rétablir, même partiellement, l'équilibre financier. Et la cause de tout cela, c'est le désir obstiné de quelques-uns de nos magistrats d'avoir à tout prix la collaboration de l'extrême-gauche.

Tant que le Conseil fédéral, cessant de gouverner, se laissera gouverner par ses adversaires, nous vivrons dans l'incohérence.

Léon Savary.

(Tribune de Genève.)

CITY SWISS CLUB.

We understand from Henry Binggely, Hon. Secretary of the City Swiss Club, that the Committee of the Club are going right out of their way to make the monthly meetings most attractive, and they have one or two surprises in store starting with the October monthly meeting. They, therefore, rely on a large attendance of members, as this will be the best encouragement to them in their endeavours to make these meetings ever so popular. Full details will be given in our next week's issue.

DIE EINTRACHT.

So Zamegwülflet und usegläse doch üses Schwyzervolk isch so si mir bis hüt immer no mitenand us-cho. Es weis es e jede, dass me im Jura wäutsch redt u äned em Gotthardt italiänisch und im Graubünde jetz sogar offiziell romanisch! Aber we mir jetz villicht scho nume grad Schwyzerdütsch chöi, so si mir fescht dervo überzügt, dass di angere Landslüt, die jetz hant i Gott's Name angersch rede aus mir an rächti Schwyzler si. Mir si au nid eso, dass mir dänke we eine villicht über religiösi Aglägeheite an angeri Uffasig heig aus mir, so chönni är kei rächte Schwyzler si: im Gägeteil!

Mir si sogar der Ansicht, dass me jedem Schwyzler son si Gloubte lo. Ersch denn cha är eigentlech erscht rächt igeshl, was ihm d'Heimat aues bietet. Es si nid nume läri Versprächige, di me do macht, sondern es isch würlch Tatsach, das der Schwyzler cha gloubte, dänke und rede, was er wot so lang dass das öpe im Rahme vo der Verfassig geschet.

Und grad drum si mir son nes Dürenang, wiu mir äbe jedem Verlang nach Föderalismus wi me z'Bärn obe seidt luege Rächnig z'träge. Mi Zuekunft isches und i bi sicher, dass mir üs an i Zuekunft mitenang verträge wärde, wenn es hie und do scho chli lüt zue geit z'Bärn obe. Mir wüsse aulli ganz genau, dass mir aus Völk nume chöi äxistiere we mir, mitenang einig si und das isches äbe, was mir hüt am meischte nötig hei, nämlich: d'Ytracht unterem Schwyzervolk.

E.Z.

PERSONAL

We wish to congratulate Miss M. J. Weil, daughter of M. J. Weil, for having successfully passed the Royal Society of Arts examination in French, German and Spanish.

SWISS FOOTBALL TEAM v. ARSENAL.

A report about the above Football Match will appear in the next issue.

CITY SWISS CLUB.

Messieurs les membres sont avisés que

L'ASSEMBLEE MENSUELLE

aura lieu Mardi 4 Octobre au Restaurant PAGANI, 42, Great Portland Street, W.1. et sera précédée d'un souper à 7h. 15 précises (prix 5/-).

ORDRE DU JOUR:

Procès-verbal.

Admissions.

Démissions.

Banquet Annuel.

Divers.

Pour faciliter les arrangements, les participants sont priés de bien vouloir s'inscrire au plus tôt auprès de Monsieur P. F. Boehringer, 23, Leonard Street, E.C.2. (Téléphone: Clerkenwell 2321/2).
Le Comité.

Drink delicious "Ovaltine" at every meal - for Health!

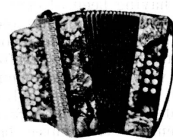
Peaceful SWITZERLAND

£ now buys over 21 Swiss francs yet—

- no bother at the frontier
- prices to suit every pocket
- short and inexpensive journey
- direct rail and air services
- customs facilities for cars
- petrol 1/3 gallon to visitors
- holiday centres for all seasons

Best value in Holiday Travel

INFORMATION from the Swiss Railways & State Travel Bureau, 11-B Regent Street, London, S.W.1



Swiss Accordion Club
LONDON

74, Charlotte Street. W.1

Director: A. GANDON.

REHEARSALS: Every Friday from 9 till 10.30 p.m.
Private lessons given. Children Saturday Afternoon.
SUCCESS GUARANTEED.

If you want a SUIT to WEAR

wear a

PRITCHETT Suit

Suits, Overcoats & Ladies
Costumes from 3 Gns. to
7 Gns. and you get VALUE
for every penny you pay.

Agent for BURBERRY
Weatherproofs.

W. PRITCHETT

183 & 184, TOTTENHAM COURT ROAD, W.1.
2 mins. from S.M.S. School. Phone: MUSEUM 0428